

Petits compléments sur l'extrême droite en Europe.

Les partis d'extrême droite sont de plus en plus présents dans l'UE. Hétérogènes, et souvent masqués pour séduire, leurs différences avec les partis de droite classique sont de plus en plus ténues.

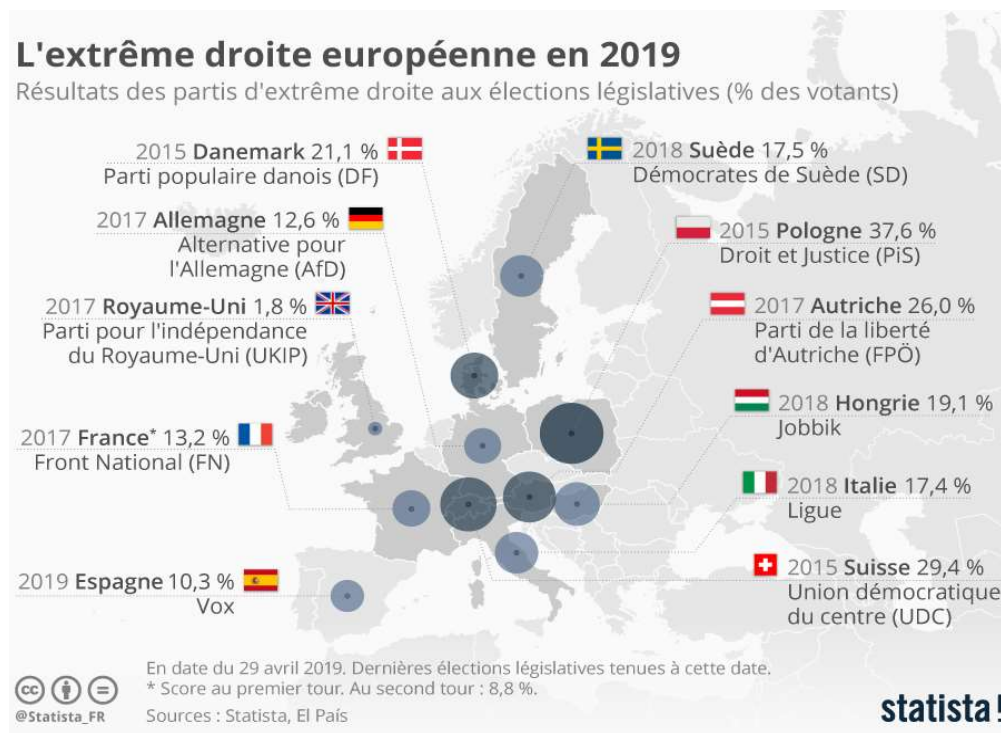
Attac choisit le terme de « neo-fascisme ». D'autres utilisent également les termes de fascisme, d'extrême droite, de populisme, de régime autoritaire... sans qu'il y ait consensus sur les définitions. Mais tous sont à droite de la droite.

Pour les identifier, différents critères peuvent se croiser selon des schémas variables d'un pays à l'autre :

- - partis nationalistes, souverainistes qui jouent sur les peurs collectives,
- - discours anti-élites, anti-technocrates, anti-européens, anti-experts, anti-système,
- - conception ethnique du peuple et de la nation, adeptes du repli identitaire,
- - parfois ouvertement fascistes, voir néo-nazis,
- - racistes, antisémites, islamophobes, anti-immigration,
- - ordre moral, homophobie
- - obsession sécuritaire, militarisme, autoritarisme et culte du chef...
- - peu assument l'anti-parlementarisme ou l'anti-républicanisme, mais demande de démocratie directe (proportionnelle intégrale) qui augmenterait considérablement leur représentation.
- anti « mondialisme » et surtout « anti altermondialisme », contre le « droit de l'hommisme », revendication d'une Europe blanche et chrétienne (ou celtique...).

Montée de l'extrême droite en Europe :

Ces partis, très minoritaires à la fin du 20^e s, prennent de plus en plus d'importance dans les élections nationales de l'UE comme le montre la cartographie ci dessous :



<https://fr.statista.com/infographie/17834/resultats-partis-extreme-droite-en-europe/>

Ces chiffres doivent être précisés dans divers cas. Le petit score de Ukip en Grande Bretagne ne représente pas le grand mouvement vers l'extrême droite créé par Nigel Farage lors du Brexit. La Finlande n'apparaît pas... Mais l'ensemble est tristement parlant.

L'extrême droite à la conquête du pouvoir

Ces partis sont protéiformes et leur manœuvres politiques sont variés.

Mais ils obtiennent des scores électoraux de plus en plus forts qui leur permettent de participer au pouvoir (Italie, Autriche, Bulgarie, l'Estonie.....) et même l'assurer (Hongrie, Pologne...)

Divers cas.

Italie : coalition antisystème

Hongrie : démocratie illibérales

Pologne « révolution conservatrice »

Autriche « coalition noire-bleur »

Un taux de tolérance de plus en plus haut

Si on refait un historique, en 2000, en Autriche, quand le Parti de la liberté [FPÖ] est entré en coalition avec les conservateurs, cela avait suscité une levée de boucliers. L'Union européenne avait décrété des sanctions, décidant d'interrompre tout contact bilatéral avec le nouveau pouvoir, de limiter le rôle de ses ambassadeurs et de priver de soutien les candidats autrichiens à des postes dans les organisations internationales.

Aujourd'hui, l'Union est relativement impuissante face à cette situation. Elle a du mal à sanctionner la Pologne et la Hongrie. Elle est impuissante du fait de ses règles, qui établissent que, pour décider de sanctions, elles doivent faire l'unanimité. Ce qui est impossible.

A lire

- Mediapart : Articles de Amélie Poinssot

<https://www.mediapart.fr/journal/international/130519/salvini-33-strategies-disparates-et-incoherences-ideologiques-des-extremes-droites-europeennes-pas>

<https://www.mediapart.fr/journal/international/180519/proteiformes-les-droites-dures-prosperent-dans-toute-l-europe>

- Interview de Nicolas Lebourg dans le dossier « Que pèse réellement l'extrême droite en Europe ? »

<http://grand-angle.lefigaro.fr/extreme-droite-europe-enquete-vote-populisme>

- Interview de Ugo Palheta : "Existe-t-il un danger fasciste en France ?"

<https://www.streetpress.com/sujet/1504181702-quel-danger-fasciste-en-france>

Des sites à consulter :

<http://lahorde.samizdat.net/>

<http://visa-isa.org/accueil>

<http://www.memorial98.org/>